Discours de bienvenue du sénateur-maire d'Alençon

en l'honneur de la ville jumelle de Quakenbrück,
Hôtel de ville d'Alençon, salle du Conseil

le samedi 22 mai 1993

Klaus Alves, maire de Quakenbrück, et son épouse, Monika,
Messieurs August Averbeck et Jacques le Duc, secrétaires généraux,
Mesdames et messieurs les membres de la délégation officielle,
Mesdames et messieurs les maires,
Mesdames et messieurs les conseillers,
Mesdames et messieurs, habitants de Quakenbrück et d'Alençon,

Au nom de tous les habitants d'Alençon et du Conseil Municipal, je veux vous souhaiter à tous la bienvenue dans notre ville et en cet Hôtel de Ville que nous avons coutume d'appeler notre "Maison Commune".

Présentation de la ville d'Alençon

Monsieur le maire et cher Klaus, ma joie est grande de vous accueillir ici, pour la 1ère fois, en Alençon.

En deux jours seulement, notre ville n'aura sans doute pas su vous révéler tous ses charmes.Votre première visite vaudra donc pour nous promesse de revenir. Au hasard de vos promenades et de vos rencontres, vous découvrirez vite la qualité de vie rare qu'elle offre. Elle se lit sur les pierres de ses édifices. Elle s'inscrit dans ses traditions et son histoire.

Son message est fondé sur la tolérance et l'ouverture sur le monde.

L'histoire sut lui inspirer cet esprit d'ouverture dès ses origines : Alençon était déjà, aux temps préhistoriques, un carrefour routier sur la "Route de l'étain" .

Marguerite de Navarre fut, elle, en son temps, un exemple de tolérance et d'humanisme.

Les discours de jumelage sont traditionnellement l'occasion d'exprimer le grand bonheur de voir nos échanges s'approfondir. Pour innover, cette année, j'ose vous livrer quelques réflexions sur la laborieuse construction de l'Europe.

Affirmer la primauté de la personne humaine

Tout d'abord, il faut réaffirmer le rôle majeur des Villes dans cette construction européenne. Grâce à elles en effet, l'Europe se construit sous nos yeux et se vit au quotidien.

Nos villes soutiennent et accompagnent les Comités de Jumelage dans leurs

initiatives et aident à renforcer des liens d'amitié profonde qui nous unissent. Elles travaillent aussi à rendre plus présentes dans la vie des enfants les cultures et langues étrangères.

En même temps, l'Europe se cherche, encore incertaine dans ses choix et dans son avenir. Serait-ce l'origine du mot "Europe" qui la voue à cette incertitude ? Ce nom d'Europe, plusieurs femmes de la mythologie grecque le portèrent. Et pourtant celle qui semble l'avoir directement inspiré était Phénicienne et ne connut jamais notre continent !

Et pourtant il existe un style de vie propre à l'Europe. La rude compétition économique que nous imposent les Etats-Unis et l'Asie oblige l'Europe à prendre d'urgence en mains son destin, à trouver en elle-même les forces pour rester fidèle à son histoire et continuer d'éclairer le monde de ses valeurs.

Il n'est pas excessif de dire que ce mode de vie est aujourd'hui menacé. Le doute, la résignation, la peur du chômage encouragent le laisser-faire, l'individualisme, le repli sur soi.

L'ouverture de plus en plus large de nos frontières, la quasi disparition des protections douanières ne sont plus aujourd'hui, à l'échelle de l'Europe communautaire, gages de prospérité et de bien-être accru ou de meilleure efficience industrielle.

L'apreté de la concurrence, les délocalisations industrielles menacent au contraire l'emploi et les fondements même de nos économies. Les vertus du modèle libre-échangiste ont trouvé leurs limites.

Pour être bénéfique, la libéralisation des échanges exige un cadre économique et politique commun et stable. Le couple franco-allemand est essentiel dans cet enjeu.

Il revient donc à nos gouvernements de protéger le marché intérieur, de définir des stratégies industrielles communes et de mobiliser les énergies au nom du bien-être de tous. Il leur revient ainsi de définir un projet pour l'Europe afin qu'elle exerce une influence sur le reste du monde.

On peut penser que ces propos n'ont pas leur place dans une cérémonie comme celle-ci. Et pourtant, en cette période de grande incertitude, c'est la solidité indéfectible d'une amitié comme la nôtre qui est la meilleure promesse de la construction européenne dont nous avons tant besoin. L'échelle de nos vies ne doit plus seulement rester notre ville, notre pays mais le monde entier.

Nos deux nations constituent le noyau dur et solide de l'Europe. Nous devons appeler nos gouvernements à agir, à nouer les alliances essentielles pour offrir au monde un modèle de civilisation qui a su affirmer la primauté de la personne et la fraternité comme sens à toute vie.

Vive Quakenbrück !
Vive Alençon !

Le sénateur-maire d'Alençon, Alain Lambert